



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le dixième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

158 POUR LA COMMUNION  
mesme à y rétablir la pureté & la sain-  
teté qu'il desire.

\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*

*Pour le dixième Dimanche  
après la Pentecoste.*

C'EST JESUS-CHRIST qui nous ap-  
prend luy-mesme aujourd'huy dans  
la parabole de ces deux personnes qui  
vont au Temple, de quelle maniere il  
veut que nous approchions de son Au-  
tel. Il nous fait voir dans la personne  
du Pharisien combien il deteste la con-  
fiance presomptueuse de ceux qui vien-  
nent le recevoir sans rien craindre, &  
qui s'appuyent orgueilleusement sur le  
peu de bien qu'ils croient avoir fait.  
Le jugement qu'il fait de cet homme  
superbe nous apprend celuy que nous  
devons faire de nous-mesmes si nous  
nous trouvons dans cette enflure de  
cœur lorsque nous approchons de luy.

Les Saints Peres au contraire ont  
tous souhaité d'estre dans la disposi-  
tion de cet heureux Publicain, & ils  
avoient tellement ce sentiment au fond  
de leur cœur, qu'ils le répandoient au  
dehors à leurs peuples presque toutes  
les fois qu'ils leur parloient, afin de les

exciter à entrer dans cette humilité sincere qui attire les regards de Dieu, & qui fait qu'il juge dignes de son approbation & de ses loüanges ceux qui se méprisent eux-mesmes & qui ont peine à se souffrir.

Que chacun de nous examine sa conscience, dit saint Augustin, & que celui qui la trouvera blessée, ait soin de la purifier avant qu'il s'approche de l'Eucharistie. Car si quelqu'un reconnoissant son peché se retire luy-mesme de l'Autel divin, à l'imitation du Publicain, qui s'en tient si éloigné, il obtiendra bien-tost le pardon de ses fautes, puisque l'Evangile nous assure aujourd'huy que comme celui qui s'élève sera humilié, celui au contraire qui s'abaisse sera élevé. Si donc quelqu'un, ajoute ce Pere, reconnoist son peché & se retire humblement de l'Autel pour purifier sa vie, il aura sujet après s'estre humilié ici devant le Sauveur, d'esperer qu'il le relevera en gloire.

C'est ainsi que l'on s'éprouve & que l'on se juge soy-mesme, selon le commandement de saint Paul, pour n'approcher point du Corps de JESUS-CHRIST à sa condamnation. C'est dans la separation de l'Eucharistie que consi-

160 POUR LA COMMUNION  
ste la plus grande *humiliation* du pe-  
cheur, & par consequent le plus grand  
honneur qu'il soit capable de rendre à  
Dieu, puisque Dieu n'est honoré que  
par les humbles. C'est aussi en cela que  
consiste la plus grande esperance de son  
rétablissement, puisque l'élevation est  
promise icy à celuy qui s'humilie. Cette  
separation passagere venant d'une humi-  
lité profonde & nond'aucun defaut d'a-  
mour, est ce qui excite davantage le pe-  
cheur, par la consideration du bien dont  
il est privé, à se purifier de ses taches, &  
à faire de bonnes œuvres, pour se rendre  
au plûtost digne de rentrer dans cette  
heureuse participation de l'Autel.

Ce que doit observer un tel homme,  
est de ne point avoir de mépris ny d'en-  
vie pour ceux qui jouissent d'un bien  
après lequel il soupire; comme ceux qui  
jouissent de ce bonheur, doivent pren-  
dre garde aussi de leur part, à ne pas  
tomber dans le malheur du Pharisien de  
l'Evangile, & à ne pas mépriser com-  
me luy ceux qui par un vray sentiment  
de leurs fautes, se tiennent loin de l'Au-  
tel, sans oser mesme lever les yeux pour  
contempler celuy qui y est comme dans  
son trône. On peut dire pour conso-  
ler ce pecheur humble, comme il pa-

DU XI. DIM. APRES LA PENTEC. 161

roist dans l'Evangile, qu'il a plus de part au festin de l'Autel, tout separé qu'il en est, que ceux mesmes qui y assistent avec un esprit qui n'est pas si humilié, & qui tient quelque chose de la fierté du Pharisien.

Ne pensons donc qu'à nous humilier beaucoup : & en quelque estat que nous soyons de pecheurs ou de justes, abaissons-nous jusqu'au fond de nostre neant devant JESUS-CHRIST, en luy disant : Vous m'apprenez vous-mesme, mon Dieu, que vous n'aimez que les humbles, & que vous ne jettez vos regards favorables, que sur ceux que le respect empesche d'élever leurs yeux vers vous. Imprimez vous-mesme dans mon cœur, ô mon Dieu, les sentimens de cette humilité sainte qui vous est si agreable, & que je n'oublie point vos divines humiliations, pour apprendre encore plus de vostre exemple que de vos paroles à estre humble, & de vous écouter ce que vous me dites en entrant au fond de mon cœur : Apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur.

